

Ce dimanche 7 avril 2024 est un marathon.

09:30 (**0 km**) : petit déjeuner sportif : crêpes au Nutella, lait au chocolat

10:00 (**0 km**) : sieste au lit, j'écoute les oiseaux chanter tels des spectateurs qui applaudissent un but.

11:00 (**0 km**) : un épisode de *Friends*.

12:00 (**0 km**) : un autre épisode de *Friends*.

14:00 (**0 km**) : l'heure d'aller aux oranges. Long déjeuner en famille.

16:00 (**toujours 0 km**) : poussée d'adrénaline : les évals de musique, de math, d'espagnol, du livre de français, de physique et le devoir d'histoire. J'étudie comme un cheval. Il faudrait que je sois Max Verstappen pour y arriver. Je n'ai rien dans la tête.

18:00 (**17 km**) : à peu près prêt pour deux évals. J'espère juste 12.

20:00 (**23km**) : deux évals de plus. Cette fois, je n'espère que 10.

22:30 (**29 km**) : les dernières évals. Je n'espère plus rien.

23:00 (**34 km**) : devoir d'histoire bâclé.

Je vais devoir jouer les prolongations.

Minuit : faire le sac-à-dos, dîner, se doucher, finir le livre de français, une page sur deux, puis sur quatre, puis sur dix. **38 km, 39 km, 42 km!!!!**

Je plonge dans mon lit comme un champion.

Cette journée a été une prouesse.

Ce poème fait partie d'une anthologie écrite par la classe de 3V2 de Santiago du Chili :

<https://read.bookcreator.com/g2N7sTZy43N4jnasf8iZi9lj3FS2/Ec-4uI4pTtyNIN-ycmlr1Q>